M. SYLVAIN OUELLET :

Merci. Parfait.

LE PRÉSIDENT :

Merci, bonne soirée. Maintenant, est-ce que Gosia Kaufman est arrivée? Oui, c'est madame.

Mme GOSIA COFFMAN-WARRENDER
CoALA RP – PROJET MONTRÉAL

LE PRÉSIDENT :

Bonsoir, merci.

Mme GOSIA COFFMAN-WARRENDER :

Donc, oui, je m'appelle Gosia Coffman-Warrender. Je représente le CoALA, de Projet Montréal, dans La Petite-Patrie, dans Rosemont, Petite-Patrie. Puis ça, « CoALA », pour ceux qui ne savent pas, c'est donc…

LE PRÉSIDENT :

C'est un animal?

Mme GOSIA COFFMAN-WARRENDER :

… Comité d'action [sic] locale – voyons, je me suis perdue – locale d'arrondissement, pour Rosemont, dans ce cas-là. Et donc, nous, on apporte une opinion rosepatrienne sur le projet, puis plus particulièrement dans l'est de Rosemont, parce qu'on est quand même très collés au projet.

Le travail de Jocelyn Pauzé, qui est conseiller de Marie-Victorin, puis un peu de Sylvain Ouellet aussi, qui était conseiller dans tout ça, on nous a permis de pouvoir vous soumettre le mémoire aussi qui a été envoyé d'avance. Puis, ça fait part, donc, de nos critiques, nos avis, nos craintes, puis nos idées aussi par rapport à comment on peut mieux collaborer dans ce beau projet. Alors, ce soir, je vous en fais un petit résumé, dans le fond.

Alors, premièrement, nous, on souhaite vraiment que l'inclusion de Rosemont soit prise en considération. Nous sommes vraiment à un lancer de pierre de l'aménagement, puis ce n'est que quelques pas pour plusieurs des riverains.

Et on pense vraiment que les quartiers sont déterminés, délimités, mais c'est quand même des lignes imaginaires pour la majorité de la population. Leurs besoins sont quand même juste de l'autre côté d'un coin de rue, par exemple. Puis, avoir un secteur comme celui-ci qui va être aménagé, bien, ça va devoir répondre à leurs besoins également. Ils ne vont pas faire fi des lignes, ils vont vraiment juste se rendre à leurs besoins.

Alors, nous, ce qu'on demande, c'est d'avoir un accès à des services, des commerces et des installations qui vont pouvoir répondre à cette demande-là. Notamment, on se rappelle que quand le centre commercial avait initialement été annoncé comme fermé, d'avoir une fermeture, les Rosepatriens se sont quand même mobilisés pour dire « non, non, c'est quand même nos commerces de proximité ». Eh, oui, un centre commercial était pour eux un commerce de proximité, parce que malgré tout, ça reste que c'est l'offre qui est la plus proche pour eux.

Donc, on pense que c'est quand même vraiment important de pouvoir prendre en considération que c'est ici que vient se pourvoir cette population à proximité.

On pense également à l'équipement collectif qui a été notamment souligné juste avant moi. Il est absolument crucial de penser à tout ce qui est espace culturel pouvant accueillir toute la population environnante. L'ensemble de l'est a énormément besoin de ces installations-là. Puis, c'est le cas également pour l'est de Rosemont.

On pense à une maison de la culture, évidemment, ou plus spécifiquement un espace de diffusion culturelle, une bibliothèque, un espace de sports et loisirs communautaires, mais tout ce qui est comme un espace complexe récréo-sportif multifonctionnel mutualisé serait vraiment une nécessité dans le secteur.

On pense aussi à l'éducation, parce que c'est quand même quelque chose qui a été un peu oublié dans plusieurs projets à travers Montréal. On pense notamment à la planification de Griffintown qui a eu lieu il y a quelques années de cela, où la demande était quand même criante lorsqu'on a annoncé la fin du projet. Bien, il manquait quand même quelque chose de très crucial, c'est-à-dire des espaces d'éducation pour les enfants ou les jeunes. On peut aussi penser au fait qu'on est quand même à… si c'est l'installation de la ligne bleue, on est quand même à proximité, c'est-à-dire de l'Université de Montréal, puisque c'est une ligne directe.

Donc, on pense aussi au fait que d'avoir des espaces de logement pour les étudiants serait une nécessité, même, pour pouvoir accueillir non seulement ces populations étudiantes qui risquent de vouloir être sur la ligne bleue, mais c'est aussi des espaces qui pourraient être des logements qui sont vraiment nécessaires au cœur de Montréal au complet.

Puis, pendant est sur le sujet du logement, bien là, évidemment, il y a la crise du logement à travers toute l'île. Et nous, ce qui nous est fort… ce qu'on voudrait vraiment mettre de l'avant, ce serait des logements sociaux, pas juste abordables, mais vraiment sociaux, parce qu'on voudrait une pérennité de ces logements-là, puis surtout leur abordabilité, c'est-à-dire

d'avoir des espaces qui sont protégés pour leur loyer et de faire en sorte que ce soit une population qui peut vraiment garder cet espace qui, souvent, se retrouve à être gentrifié d'une manière verte, mais, dans ce cas-ci, pourra garder son aspect familial, proche et à la hauteur de ce que les citoyens peuvent se permettre.

Et donc, on pense aussi au fait que la rue Bélanger est à seulement 200 mètres. Cette artère commerciale nécessite beaucoup d'être dans les plans, puisqu'elle a quand même, on y voit une opportunité de pouvoir la mettre en valeur, la revitaliser, puis la mettre au profit des citoyens.

Elle est un peu laissée, elle a besoin d'amour, cette rue-là, puis de pouvoir la prendre en considération dans tout l'aménagement serait quand même fort apprécié, surtout du fait qu'il va y avoir un plus grand nombre de déplacements, de nouveaux arrivants qui vont se mettre dans le quartier, et de pouvoir vraiment s'assurer que l'ensemble du secteur, entre autres Bélanger, puisse répondre à ces nouveaux arrivants-là, on puisse vraiment avoir une artère qui répond aux besoins commerciaux des citoyens.

Puis, on pense aussi que ce serait quand même nécessaire de penser au droit de préemption pour stabiliser la pression foncière pour les commerces et les logements locaux, pour s'assurer que ce soit.. ça reste un espace qui est accessible pour que les gens puissent devenir entrepreneurs dans le quartier.

Sur le plan de mobilité, on a… Projet Montréal a fortement travaillé sur la mobilité du secteur dans les derniers 10 ans, surtout pour ce qui en est des artères 23, 24, 25 et 26e Avenue, où il y avait énormément de déplacements entre le centre commercial ici, puis les espaces résidentiels. C'est pourquoi que plusieurs espaces au niveau de Bélair ont été… bien, on a cessé la circulation pour apaiser, justement, les déplacements.

Puis, on voudrait simplement que ça reste ainsi avec les nouvelles installations pour que ce ne soit pas un nouveau fléau à travers les quartiers, d'avoir un plus grand nombre de flux de

trafic automobilier, qui pourrait notamment être très dangereux pour les écoles telles le Pavillon des voyageurs, puis l'école les Monarques, qui sont vraiment à proximité d'ici.

Puis, bref, en conclusion, les résidents et résidentes de Rosemont–Petite-Patrie sont de tout cœur avec le projet, mais nous souhaitons quand même mettre de l'avant nos préoccupations et surtout nos besoins en termes d'aménagement, d'accessibilité, qu'ils soient pris en compte dans le projet.

On a plusieurs conséquences qui peuvent découler jusque dans notre quartier, puis on voudrait quand même pouvoir faire en sorte que ça soit balancé avec des bienfaits qui risquent de venir quand même avec le projet, puis sans une planification qui considère tous les arrondissements, on ne pense pas qu'on va pouvoir retrouver ces bienfaits-là dans notre quartier.

Donc, voilà, je vous remercie pour votre écoute ce soir, puis vous avez le mémoire, donc si vous avez des questions aussi, vous pourrez nous les envoyer, puis on va pouvoir répondre par la suite.

LE PRÉSIDENT :

Merci beaucoup, madame.

Mme GOSIA COFFMAN-WARRENDER :

Ça marche. Bonne soirée.

LE PRÉSIDENT :

Bonne soirée.